

«Le domaine nous a fait -20%» : ces couples qui se marient hors saison pour faire des économies

Adrien Bez

Publié le 23/11/2024 à 14:00

ENQUÊTE - Les jeunes couples n'hésitent plus à célébrer leur union en automne ou en hiver, où ils bénéficient de tarifs avantageux et d'une plus grande disponibilité des lieux et des prestataires.

Au cœur de l'automne 2023, Valentin* profite d'un court séjour à *Barcelone*¹ pour demander en mariage sa copine Lucie*, rencontrée cinq ans plus tôt en école de commerce. Le couple souhaite célébrer l'union à Montpellier et se donne un an maximum. «*On voulait le faire en 2024 et ne pas attendre 2025 ou 2026*», confie Valentin. Mais rapidement, les fiancés se rendent compte que le délai est trop court pour se marier l'été suivant. «*Tout était plein, il n'y avait plus aucun domaine disponible*», poursuit le jeune homme de 27 ans.

Tous deux apprécient particulièrement l'automne : l'été, à Montpellier, «*il fait 40 degrés et c'est blindé de moustiques*». Et c'est à cette saison que les parents de Lucie s'étaient mariés, à l'époque . Valentin et Lucie se rabattent donc sur le week-end du 1^{er} novembre 2024, et le choix s'avère une excellente nouvelle pour leur porte-monnaie. Le lieu de réception choisi pour la soirée, un château niché au cœur des *vignobles du Languedoc*², leur fait une réduction «*de l'ordre*

de 20%» par rapport au tarif habituel, qui débute à 4000 euros. «*Ce même domaine l'été, il faut le réserver au moins deux ans à l'avance*», assure Valentin.

«*Avril, c'est déjà une date compliquée. Avant, les mariages, c'était de juin à septembre. Maintenant, ça commence dès avril et ça tire jusqu'à octobre-novembre.*»

Les mariages hors saison sont encore minoritaires en France. Les mois de janvier, février, novembre et décembre n'ont rassemblé que 14% des unions sur l'année 2023, selon une étude de l'Insee, alors que sept mariages sur dix se tiennent autour de l'été, entre mai et septembre. Mais l'automne et l'hiver pourraient être de plus en plus plébiscités par les couples pour éviter la saturation de l'été. D'autant qu'il faut encore absorber, dans les années à venir, les mariages annulés et reportés en 2020 et 2021 à cause de la *pandémie de Covid-19*³. L'Insee affirme que les années 2022 et 2023 n'ont pas suffi à «*totalelement compenser le déficit*». «*L'été, tout est surbooké : les dates, les lieux, les prestataires*», confirme Michèle, qui a fondé l'agence de wedding planner «Ciel mon Amour». Elle organise une dizaine de mariages par an et témoigne d'une autre tendance du marché du mariage : l'augmentation générale des prix. «*Ce n'est pas spécifique aux mariages, ça va avec l'inflation de la vie, assure-t-elle. Le prix des matières premières a augmenté, notamment les fleurs. L'électricité aussi. Tout augmente, tout suit.*»

Disponibilité des prestataires et des lieux

Un mariage coûte en moyenne 17.100 euros hors lune de miel, selon une estimation de Mariages.net dans son «*Livre Blanc du Mariage*». Soit 9,7% de plus qu'avant la pandémie. «*Ce ne sont plus les mêmes budgets que nos parents, ça c'est sûr*», souffle Marion, qui n'aurait «*jamais pensé mettre autant dans un mariage*». La jeune femme se marie en avril 2025. Plutôt en moyenne saison donc, même si Marion préfère parler de «*début de saison*» : «*Avril, c'est déjà une date compliquée, assure-t-elle. Avant, les mariages, c'était de juin à septembre. Maintenant, ça commence dès avril et ça tire jusqu'à octobre-novembre.*»

Les professionnels se réjouissent de cette nouvelle demande, qui rend leur activité moins dépendante de l'été. À commencer par les lieux de réception. «*Développer la basse et la moyenne saison, c'est bénéfique pour nous*, explique le Hameau de Valouse, domaine situé dans la Drôme provençale et qui accueille une soixantaine de mariages par an. *Ça nous permet de rentabiliser*

en amortissant les coûts sur un an, notamment l'eau et l'électricité.» Pour vivre même en automne-hiver, le domaine s'est paré de nouveaux équipements : pompes à chaleur, panneaux photovoltaïques, éclairage extérieur, etc. Et n'hésite pas à attirer les couples avec des tarifs préférentiels. En basse saison – novembre, mars, première quinzaine d'avril, première quinzaine de décembre –, le week-end revient à 8900 euros pour deux nuits et 100 couchages, soit une réduction de 36% par rapport au tarif qui s'applique du 15 juin au 15 septembre. Les prestataires suivent. *«Nous travaillons avec des prestataires partenaires à qui nous demandons de jouer le jeu et d'ajuster leurs tarifs, ou d'offrir des options, précise le Hameau de Valouse. Les mariés n'ont pas envie de payer les mêmes prix de traiteur, de DJ ou de photographe qu'en juillet-août.»*

Anne-Gaël, wedding planner avec son agence Les Photophores, a l'habitude d'organiser des mariages haut de gamme au ski⁴. Mais pour une demande inhabituelle en décembre prochain à Paris, avec délai et budget réduit, elle a consenti à réduire ses honoraires et a négocié un tarif privilégié avec ses prestataires habituels. *«Moi, j'ai réduit de 30%. Mon DJ m'a fait 30%, et mon photographe m'a fait 40%, explique-t-elle. On savait qu'on n'aurait de toute façon rien d'autre autour de cette date-là.»* Cette plus grande disponibilité des lieux, des dates et des prestataires lorsque vient l'automne-hiver a permis à Marguerite et Côme d'organiser leur mariage, célébré en février dernier à La Clusaz (Haute-Savoie)⁵, en un temps record. *«On a trouvé le lieu en quatre mois, et j'ai fait faire ma robe en trois. L'été, ça aurait été impossible»,* se félicite la mariée.

«Aucun stress»

Délais plus courts, prix plus doux, choix plus larges... et donc moins de charge mentale pour les fiancés. Pas de questions non plus à se poser côté météo : ni plan A, ni plan B, puisque tout le monde est à l'intérieur. *«Tout était tellement cool, il n'y avait aucun problème, aucun stress de tomber sur un week-end déjà pris ou de ne pas avoir tout le monde dispo»,* jubile Célia. Expatriée aux États-Unis⁶, elle est revenue se marier à Bordeaux en janvier 2024, avec Anthony. Côté prix des billets d'avion, il était impossible d'envisager un aller-retour en plein été, surtout avec *«un gros bagage cabine pour la robe»*. Et à l'arrivée, le couple a eu quelques bonnes surprises. *«Tout le champagne est revenu moins cher parce que les fêtes de fin d'année étaient passées»,* se souvient Célia.

Une nuance, toutefois : les mariages hors saison ne sont pas systématiquement moins chers que l'été. D'abord parce que tous les lieux de réception ne sont pas dimensionnés pour accueillir des centaines d'invités en intérieur. *«Même pour des mariages intimistes à Paris, il faut trouver un hôtel avec des salles capables d'accueillir au moins 30 à 40 personnes pour le cocktail. C'est assez rare et ça coûte cher»,* souligne la photographe Manon Douard. Elle-même n'ajuste plus ses tarifs hors saison comme elle pouvait le faire par le passé. *«Dans l'absolu,*

mon travail est le même en été comme en hiver, affirme la photographe. Je fais le même nombre d'heures et le même nombre de retouches. Et encore, le travail est presque plus complexe l'hiver avec les lumières artificielles très piégeuses. Il y a parfois plus de travail en post-prod'.» Elle affirme que les réseaux sociaux ont «*normalisé des esthétiques très haut de gamme*» et que les couples sont «*de plus en plus exigeants mais avec des budgets qui restent bas*». Or, des bonnes prestations se payent cher. Manon n'en reste pas moins ouverte aux négociations tarifaires des fiancés. «*C'est de bonne guerre !*»

*Le prénom a été modifié.

Le Figaro.fr: - [https://www.lefigaro.fr/conjoncture/le-domaine-nous-a-fait-20-ces-couples-qui-se-marient-hors-saison-pour-faire-des-economies-](https://www.lefigaro.fr/conjoncture/le-domaine-nous-a-fait-20-ces-couples-qui-se-marient-hors-saison-pour-faire-des-economies-20241123)

20241123

1) <http://www.lefigaro.fr/economie/tourists-go-home-a-barcelone-un-vent-de-revolte-contre-le-tourisme-de-masse-20240928>

2) <https://www.lefigaro.fr/conjoncture/2017/04/11/20002-20170411ARTFIG00233-les-vignerons-du-languedoc-en-croisade-contre-les-vins-a-prix-casse-originaires-d-espagne.php>

3) <http://sante.lefigaro.fr/social/sante-publique/une-ligee-de-grippe-a-disparu-pendant-la-pandemie-de-covid-20241118>

4) <http://www.lefigaro.fr/voyages/selection/quels-vetements-et-equipements-prevoir-pour-partir-en-vacances-au-ski-20241119>

5) <http://www.lefigaro.fr/conjoncture/neige-artificielle-la-station-de-ski-de-la-clusaz-a-pompe-illegalement-de-l-eau-de-source-pendant-plus-de-20-ans-20240814>

6) <http://www.lefigaro.fr/international/hortense-expatriee-aux-etats-unis-ici-on-se-restreint-mais-on-se-sent-libres-20210309>